



SELON l'Évangile de Matthieu (2,1-12), l'apparition de l'étoile dans le ciel de Judée représente un signe d'espoir longtemps attendu qui conduit les Mages, et de fait tous les peuples de la terre, vers le lieu où le vrai roi et Sauveur est révélé. [...]

Les Rois Mages ont vu l'astre et l'ont suivi. Traditionnellement, les commentateurs voient en eux un symbole de la diversité des peuples connus à cette époque, et un signe de l'universalité de l'appel divin qui se révèle dans la lumière de l'étoile brillant à l'Orient. Ils voient aussi dans la quête ardente des Mages du roi nouveau-né, la faim de vérité, de bonté et de beauté qu'éprouve l'humanité. Depuis le début de la création, les hommes ont aspiré à connaître Dieu pour lui rendre hommage. L'étoile est apparue quand l'Enfant divin est né dans la plénitude des temps. Elle annonce l'acte salvifique de Dieu tant attendu qui commence dans le mystère de l'incarnation.

Les Mages nous révèlent l'unité entre toutes les nations voulue par Dieu. Ils viennent de pays lointains et représentent des cultures diverses, mais ils sont poussés par la même faim de voir et de connaître le roi nouveau-né et sont réunis dans l'étable de Bethléem pour simplement rendre hommage et offrir des dons. Les chrétiens sont appelés à être un signe pour le monde que Dieu a créé, afin de réaliser cette unité qu'il désire. Avec leurs diversités culturelles, ethniques et linguistiques, les chrétiens partagent une même recherche du Christ et le désir commun de l'adorer. Le peuple de Dieu

suite page 2

"Cherche et accueille la lumière, au cœur des ténèbres, lors de la nuit la plus noire; c'est là, qu'elle te révélera tout l'éclat de sa clarté.

Elle te relèvera, te transcendera et te mènera au-delà de toi-même.

Cherche-là, dans le cœur précieux d'un tout petit enfant."

Bonne, heureuse, et, surtout, sainte année à tous !

Nous contacter

Ecrire aux prêtres

Courriel: hodie@wanadoo.fr -

Site internet : www.neudorf-portdurhin-catho.fr

Presbytère Saint-Aloyse:

127 route du Polygone - Tél 03 88 55 90 40
Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 14h - 17h30 et samedi 9h - 11h30,

Presbytère Saint-Urbain:

28 rue de Lièpvre - Tél 03 88 34 07 64
Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 11h30

Presbytère Saint-Léon / Sainte-Thérèse:

96 rue de Saint-Dié - Tél 03 88 84 02 10
Ouvert le jeudi de 10h à 11h30

Paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc:

20 rue de l'abbé Fr.-X.- Scherer - Tél 03 69 78 07 14
Lien : Christine Kiefer

« Nous avons vu son astre à l'Orient

et nous sommes venus lui rendre hommage » [Mt 2,2]

C'est au Conseil des Églises du Moyen-Orient qu'il a été demandé de choisir et d'élaborer le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2022.

Les chrétiens du Moyen-Orient sont heureux de proposer ce thème pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, conscients que le monde partage une grande partie de leurs souffrances et de leurs difficultés et aspire à trouver la lumière qui leur montrera la voie vers le Sauveur, lui qui sait comment surmonter les ténèbres.

La pandémie mondiale de COVID-19, la crise économique qu'elle a générée, et l'échec des structures politiques, économiques et sociales à protéger les plus faibles et les plus vulnérables, ont fait ressortir que tous ont besoin d'une lumière qui brille dans les ténèbres. L'étoile qui resplendissait au Levant, au Moyen-Orient, il y a deux mille ans, nous invite encore à nous rendre auprès de la crèche, là où le Christ est né. Elle nous conduit vers le lieu où l'Esprit de Dieu est vivant et agit, vers la réalité de notre baptême et vers la conversion du cœur.

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES RÉUNIS



Célébrations oecuméniques

vendredi 28 janvier à 18h, à l'église catholique Ste Jeanne d'Arc (Port-du-Rhin).

-dimanche 30 janvier à 18h, à l'église protestante de Neudorf:



Célébrations de Noël



Véillé de Noël



Avec les tout-petits

Vous pouvez recevoir notre feuille du mois par mail (il suffit de s'inscrire sur notre site) ou vous la retrouverez sur notre site.

a donc pour mission d'être un signe comme le fut l'étoile, de guider l'humanité dans sa quête de Dieu, de conduire tous les êtres au Christ, et d'être l'instrument par lequel Dieu réalise l'unité de tous les peuples. [...]

L'étoile s'est levée à l'Orient (Mt 2,2). C'est à l'est que le soleil se lève et dans la région du monde appelée Moyen-Orient que le salut est apparu grâce à l'immense bonté de notre Dieu qui nous a bénis avec l'astre levant venu d'en haut (Lc 1,78). Toutefois, l'histoire du Moyen-Orient a été, et reste caractérisée par des conflits et des luttes, tachée de sang et assombrie par l'injustice et l'oppression. Plus récemment, depuis la Nakba palestinienne (l'exode de la population arabe de Palestine pendant la guerre de 1948), la région a connu une série de guerres et de révolutions sanglantes et la montée de l'extrémisme religieux. Le récit des Rois Mages contient également de nombreux sombres éléments, en particulier les ordres despotiques d'Hérode de massacrer tous les enfants de moins de deux ans autour de Bethléem (Mt 2,16-18). La cruauté de ces récits fait écho à la longue histoire et au présent difficile du Moyen-Orient.

C'est au Moyen-Orient que la Parole de Dieu s'est enracinée et a porté ses fruits : trente pour un, soixante pour un, cent pour un. Et c'est de cet Orient que les apôtres se mirent en route pour proclamer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,8). Le Moyen-Orient a donné le jour à des milliers de témoins du Christ et des milliers de martyrs chrétiens. Et pourtant, aujourd'hui, l'existence même de la

suite page 3

Du changement à La Maison de Marthe et Marie

Ça bouge à la colocation !

Nous sommes très heureuses de vous annoncer la naissance d'Abigail, le 6 août ! Elle fait la joie de ses parents et de ses colocataires. Elle a été baptisée dans la tradition orthodoxe le 30 octobre.

Après plusieurs mois passés à la colocation, une maman et son petit garçon de 6 mois nous ont quittés pour d'autres horizons en octobre, une autre maman et sa petite fille de 6 mois aussi en novembre. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur dans cette nouvelle VIE.

Nouveau départ également pour Gladys, volontaire, à qui nous avons dit au revoir en septembre et que nous avons remerciée pour son engagement et tout ce qu'elle a donné à la colocation les mois précédents.

A la rentrée, nous avons accueilli deux nouvelles volontaires : Caroline et Chloé. Après quelques semaines, Chloé a choisi de ne pas rester pour se consacrer à d'autres engagements. Nous la remercions pour l'aide qu'elle a apportée et lui souhaitons une belle continuation dans de nouvelles aventures.

Nous sommes donc actuellement quatre : Abigail, qui a maintenant 5 mois, sa maman et deux volontaires. Nous espérons accueillir bientôt de nouvelles futures mamans et recherchons toujours une troisième volontaire et des bénévoles.

Pour contacter la responsable d'antenne : colocation-strasbourg@martheetmarie.fr ou 07 69 58 20 82.

petite communauté chrétienne est menacée car beaucoup sont contraints de chercher ailleurs une vie plus sûre et plus sereine. Comme le fut celle de l'enfant Jésus, la lumière du christianisme au Moyen-Orient est de plus en plus menacée en ces temps difficiles.

Jérusalem est un symbole puissant pour les chrétiens car c'est la ville de la paix où toute l'humanité a été sauvée et rachetée. Mais aujourd'hui, la paix a déserté cette ville dont la propriété est revendiquée de tous bords, sans respect pour les autres habitants. Même la prière à Jérusalem fait l'objet de mesures politiques et militaires. Jérusalem était la ville des rois, la ville où Jésus entra triomphant, acclamé comme un roi (Lc 19, 28-44). Les Mages s'attendaient naturellement à trouver dans cette ville royale le roi nouveau-né révélé par l'étoile. Cependant, les Écritures racontent qu'au lieu d'être bénie par la naissance du roi Sauveur, toute la ville de Jérusalem était en tumulte, comme elle l'est encore aujourd'hui.

De nos jours plus que jamais, le Moyen-Orient a besoin qu'une lumière céleste accompagne son peuple. L'étoile de Bethléem est le signe que Dieu marche avec son peuple, ressent sa douleur, entend ses cris et lui montre sa compassion. Elle nous rassure sur le fait que, même si les circonstances changent et que surviennent de terribles catastrophes, Dieu nous est infailliblement fidèle. Le Seigneur ne sommeille ni ne dort jamais, il marche aux côtés de son peuple et le sauve quand il est perdu ou en péril. Cheminer dans la foi, c'est marcher avec Dieu qui veille toujours sur son peuple et qui nous guide sur le sentier tortueux de l'histoire et de la vie.

Pour cette Semaine de prière, les chrétiens du Moyen-Orient ont choisi pour différentes raisons le thème de l'étoile qui s'est levée en Orient. Alors que de nombreux chrétiens occidentaux célèbrent Noël, pour de nombreux chrétiens orientaux la fête la plus ancienne et la fête principale est l'épiphanie, lorsqu'à Bethléem et au Jourdain le salut de Dieu est révélé aux nations. Cette focalisation sur la théophanie (la manifestation) est, en un sens, un trésor que les chrétiens du Moyen-Orient peuvent offrir à leurs frères et sœurs du monde entier.

L'astre guide les Mages à travers l'agitation qui règne à Jérusalem où Hérode prépare le meurtre de vies innocentes. Aujourd'hui encore, et dans diverses régions du monde, des innocents subissent des violences ou la menace de violences, et de jeunes familles fuient des tyrans tels qu'Hérode et Auguste. Dans de telles conditions, les personnes cherchent un signe leur indiquant que Dieu est avec eux. Ils cherchent le Roi nouveau-né, le Roi de bonté, de paix et d'amour. Mais où est l'étoile qui mène à Lui? L'Église a pour mission d'être l'astre qui éclaire le chemin menant au Christ, lumière du monde. En se faisant étoile, l'Église devient un signe d'espoir dans un monde complexe et un signe de la présence de Dieu auprès de son peuple qu'il accompagne à travers les difficultés de la vie. Par leur parole et leur action, les chrétiens sont appelés à éclairer le chemin afin que le Christ soit à nouveau révélé aux nations. Mais les divisions entre nous estompent

la lumière du témoignage chrétien et assombrissent le chemin, empêchant d'autres que nous de parvenir au Christ. À l'inverse, des chrétiens unis dans leur culte au Christ et révélant leurs trésors à travers l'échange de dons, deviennent un signe de l'unité que Dieu désire pour toute sa création.

Les chrétiens du Moyen-Orient sont heureux d'offrir ces textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, conscients que le monde partage une grande partie de leurs souffrances et de leurs difficultés et aspire à trouver la lumière qui leur montrera la voie vers le Sauveur, lui qui sait comment surmonter les ténèbres. La pandémie mondiale de COVID-19, la crise économique qu'elle a générée, et l'échec des structures politiques, économiques et sociales à protéger les plus faibles et les plus vulnérables, ont fait ressortir que tous ont besoin d'une lumière qui brille dans les ténèbres. L'étoile qui resplendissait au Levant, au Moyen-Orient, il y a deux mille ans, nous invite encore à nous rendre auprès de la crèche, là où le Christ est né. Elle nous conduit vers le lieu où l'Esprit de Dieu est vivant et agit, vers la réalité de notre baptême et vers la conversion du cœur.

Après avoir rencontré le Sauveur et l'avoir adoré ensemble, les Rois Mages retournent dans leur pays par un autre chemin, ayant été avertis en rêve. De même, la communion que nous partageons dans notre prière commune doit nous encourager à retourner vers nos vies, nos églises et notre monde par de nouvelles voies. Marcher en empruntant de nouveaux sentiers est une invitation à la repentance et au renouvellement dans notre vie personnelle, nos Églises et nos sociétés. Suivre le Christ est notre nouveau chemin et, dans un monde instable et en mutation, les chrétiens doivent rester aussi immuables et déterminés que les constellations et les planètes qui scintillent. Mais concrètement, qu'est-ce que cela signifie? Servir l'Évangile aujourd'hui exige de s'engager dans la défense de la dignité humaine, en particulier des plus pauvres, des plus faibles et des exclus. Cela signifie que les Églises doivent agir de manière transparente et responsable dans leurs relations avec le monde et entre elles. Cela veut dire que secourir ceux qui souffrent, accueillir des personnes déplacées, les soulager de leur peine et construire une société juste et honnête nécessite une collaboration entre Églises. Les Églises sont appelées à travailler ensemble pour que les jeunes puissent construire un avenir en accord avec le cœur de Dieu, un avenir dans lequel tous les êtres humains pourront connaître la vie, la paix, la justice et l'amour. Ce nouveau chemin pour les Églises est celui de l'unité visible qu'il nous faut rechercher avec courage et audace, au prix de sacrifices, afin que, jour après jour, Dieu règne parfaitement sur tout (cf. 1 Co 15,28). ■

S 22	De la férie; ou St Vincent, martyr; ou Bse Vierge Marie	2 S 1, 1-4; 11-12; 19-23-27; Mc 3, 20-21
D 23	3^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Psautier semaine III)	Ne 8, 2-4a; 5-6-8-10; 1 Co 12, 12-30; Lc 1, 1-4; 4, 14-21
L 24	St François de Sales, évêque et docteur de l'Eglise (Mémoire)	2 S 5, 1-7; 10; Mc 3, 22-30
M 25	La conversion de St Paul, apôtre (Fête)	Ac 22, 3-16 (ou Ac 9, 1-22); Mc 16, 15-18
M 26	St Timothée et St Tite, évêques (Mémoire)	2 Tm 1, 1-8 (ou Tt 1, 1-5); Lc 10, 1-9
J 27	De la férie; ou Ste Angèle Merici, vierge	2 S 7, 18-19-24-29; Mc 4, 21-25
V 28	St Thomas d'Aquin, prêtre et docteur de l'Eglise (Mémoire)	2 S 11, 1-4a; 5-10a; 13-17; Mc 4, 26-34
S 29	De la férie; ou Bse Vierge Marie	2 S 12, 1-7a; 10-17; Mc 4, 35-41
D 30	4^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Psautier semaine IV)	Jr 1, 4-5; 17-19; 1 Co 12, 31-13; 13; Lc 4, 21-30
L 31	St Jean Bosco, prêtre (Mémoire)	2 S 15, 13-14-30; 16, 5-13a; Mc 5, 1-20

FÉVRIER 2022

ANNÉE C

M 1	De la férie	2 S 18, 9-10; 14b; 24-25a; 30 - 19; 4; Mc 5, 21-43
M 2	Présentation du Seigneur au Temple (Fête)	MI 3, 1-4 (ou He 2, 14-18); Lc 2, 22-40
J 3	De la férie; ou St Blaise, évêque et martyr; ou St Ansbair, évêque	1 R 2, 1-4; 10-12; Mc 6, 7-13
V 4	De la férie	Sl 47, 2-11; Mc 6, 14-29
S 5	Ste Agathe, vierge et martyre (Mémoire)	1 R 3, 4-13; Mc 6, 30-34
D 6	5^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Psautier semaine I)	Is 6, 1-2a; 3-8; 1 Co 15, 1-11; Lc 5, 1-11
L 7	De la férie	1 R 8, 1-7; 13; Mc 6, 53-56
M 8	De la férie; ou St Jérôme Émilien; ou Ste Joséphine Bakhita, vierge	1 R 8, 22-23; 27-30; Mc 7, 1-13
J 9	De la férie	1 R 10, 1-10; Mc 7, 14-23
M 10	Ste Scholastique (Mémoire)	1 R 11, 4-13; Mc 7, 24-30
V 11	De la férie; ou Notre-Dame de Lourdes	1 R 11, 29-32; 12, 19; Mc 7, 31-37
S 12	De la férie; ou Bse Vierge Marie	1 R 12, 26-32; 13, 33-34; Mc 8, 1-10
D 13	6^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Psautier semaine II)	Jr 17, 5-8; 1 Co 15, 12; 16-20; Lc 6, 17-20-26
L 14	St Cyrille, moine, et St Méthode, évêque, copatrons de l'Europe (Fête)	Ac 13, 46-49; Lc 10, 1-9
M 15	De la férie	Jc 1, 12-18; Mc 8, 14-21
M 16	De la férie	Jc 1, 19-27; Mc 8, 22-26
J 17	De la férie; ou Sept saints fondateurs de l'ordre des Servites	Jc 2, 1-9; Mc 8, 27-33
V 18	De la férie; ou, en France, Ste Bernadette Soubirous	Jc 2, 14-24; 26; Mc 8, 34-9, 1
S 19	De la férie; ou Bse Vierge Marie	Jc 3, 1-10; Mc 9, 2-13
D 20	7^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Psautier semaine III)	1 S 26, 27-32; 13-22-23; 1 Co 15, 45-49; Lc 6, 27-38
L 21	De la férie; ou St Pierre Damien, évêque et docteur de l'Eglise	Jc 3, 13-18; Mc 9, 14-29
M 22	Chaire de St Pierre, Apôtre (Fête)	1 P 5, 1-4; Mt 16, 13-19
M 23	St Polycarpe (Mémoire)	Jc 4, 13-17; Mc 9, 38-40
J 24	De la férie	Jc 5, 1-6; Mc 9, 41-50
V 25	De la férie	Jc 5, 9-12; Mc 10, 1-12
S 26	De la férie; ou Bse Vierge Marie	Jc 5, 13-20; Mc 10, 13-16
D 27	8^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Psautier semaine IV)	Sl 27, 4-7; 1 Co 15, 54-58; Lc 6, 39-45
L 28	De la férie	1 P 1, 3-9; Mc 10, 17-27

Horaires des messes

En semaine

Mardi à vendredi : à 8h30 dans la chapelle de Saint-Urbain

Lundi à vendredi à 18h30 à Saint-Aloyse

Vendredi à 19h à Sainte Jeanne d'Arc

Premier vendredi du mois à 15h à Saint-Léon

Messes de dimanche

Samedi

17h30 à Saint-Aloyse - 18h30 à Saint-Urbain

Dimanche

9h30 à Saint-Aloyse - 10h00 à Sainte Jeanne d'Arc

10h30 à Saint-Urbain - 10h30 à Saint-Léon

NOTRE AGENDA

Vendredi 28 janvier

18h Célébration œcuménique transfrontalière à Sainte Jeanne d'Arc

Dimanche 30 janvier

18h Célébration œcuménique à l'église protestante

Mercredi 2 février

Présentation du Seigneur

9h15 Nettoyage de la chapelle de Saint-Urbain

20h15 Préparation au baptême dans la chapelle de l'église Saint-Urbain

Jeudi 3 février

Saint Blaise à St Urbain et St Aloyse

19h15 Heure Sainte à S.-Aloyse

Vendredi 4 février

19h15 Avance au Large Lycée

20h15 Equipe liturgique au foyer Saint-Aloyse

Samedi 5 février

10h Avance au Large Collège

Dimanche 6 février

10h30 Messe en famille à S.-Léon

Mardi 8 février

14h15 Rencontre Mouvement Chrétien des Retraités au presbytère S.-Aloyse

Dimanche 20 février

Messe en famille et Eveil à la foi à Saint-Urbain

Vendredi 25 février

10h30 Rencontre des célébrants

19h15 Avance au Large Lycée

Samedi 26 février

10h Avance au Large Collège

Nos peines

octobre - janvier

Marie Hélène TREBEAU

Jean-Pierre MULLER

Marianne HOENEN

Jane, Nathalie MEYER

Laurent SCHAULY

Madeleine CARDILLO

Alice ABT

Jeanne REINHARD

Angèle BERNHARDT

Jacqueline LOEFFLER

Lucie DIETSCH

Lucie KOPP

Yvonne HAAS

Suzanne PATATYNSKI

Anne Marie OSWALD

Anny Marie LISCHER

Cécile BOUCHER

Claire SCHLOSSER

Madeleine BILGER

Marlene BILGER

Joseph SIFFERT

Gilbert JAECK

Gérard PRIGENT

Lucien REINHOLD

Jean-Claude VILLE

Octavie BALBONI

Paulette PETITCOL

Béatrice GACKEL

Yolande BALL

Robert HENGÉ

Lucien REINHOLD

Jean-Paul WEBER

Alice OGIER

André DIBLING

Les intentions de messes

sont affichées sur les panneaux des églises.

Vous pouvez offrir une intention de messe en ligne sur notre site internet ou dans nos presbytères.

Qu'est-ce que le Dimanche de la Parole de Dieu ?

« La Parole de Dieu soit toujours davantage célébrée, connue et diffusée » (*Misericordia et misera*, 7). Avec ces mots, prononcés à la conclusion du *Jubilé de la Miséricorde*, le pape François invitait l'Église à mettre toujours plus au centre de sa vie et de son action pastorale l'Écriture Sainte. Par ailleurs, la Parole de Dieu possède ce « dynamisme... et ce potentiel que nous ne pouvons pas prévoir » (cf. *Evangelii gaudium*, 20.22) qui touchent le cœur des humains et leur fait découvrir et rencontrer l'amour miséricordieux de Dieu (cf. *Evangelii gaudium*, 128). Pour cette raison, dans la Lettre apostolique *Misericordia et misera* (n° 7), le pape François souhaitait que « dans un dimanche de l'année liturgique, chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Écriture Sainte: un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple. »

Depuis longtemps et un peu partout dans le monde, avec une généreuse participation des fidèles, un dimanche ou une période de l'année est consacré à la Bible. « Il est désormais devenu une pratique courante de vivre des moments où la communauté chrétienne se concentre sur la grande valeur qu'occupe la Parole de Dieu dans son quotidien. Dans les diverses Églises locales, de nombreuses initiatives rendent les

Le logo du Dimanche de la Parole de Dieu donne un relief particulier au thème de la relation : le lien est fort entre les voyageurs, dans un entrelacement de regards, de gestes, de pas et de paroles. À la lumière du passage des disciples d'Emmaüs, Jésus apparaît comme celui qui s'approche et chemine avec l'humanité (Lc 24, 15), et « se tient au milieu ». En lui, « il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave, ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme » (Ga 3, 28).

LA PAROLE DE DIEU DANS LA CÉLÉBRATION LITURGIQUE

- ◆ « L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles » (*Dei Verbum*, 21).
- ◆ Quand nous proclamons la Parole, nous accomplissons un geste ecclésial: nous ne l'accomplissons pas en notre nom, mais participons à la mission de l'Église, dont nous sommes les membres.
- ◆ « La Bible ne peut pas être seulement le patrimoine de quelques-uns et encore moins une collection de livres pour quelques privilégiés. Elle appartient, avant tout, au peuple convoqué pour l'écouter et se reconnaître dans cette Parole » (*Aperuit illis*, 4).
- ◆ Pour en vivre pleinement, il est donc important de connaître les divers éléments et les gestes qu'on adresse à la Parole de Dieu dans la célébration liturgique.

Les disciples

« Deux disciples faisaient route » (Lc 24, 13). Dans ces deux disciples, Luc capte le visage de tous les croyants. L'attention à la réciprocité du masculin et du féminin, qui traverse l'ensemble du récit lucanien, a incité certains exégètes à y voir un couple, en identifiant le disciple anonyme avec la femme de Cléophas.

La lumière

Alors que le soleil se tourne vers le couchant, une autre lumière réchauffe le cœur des disciples: la lumière de la Parole. Dans le geste eucharistique, elle atteindra sa plénitude et rendra à son comble la communion avec le Maître: « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent » (Lc 24, 29).

Le Ressuscité

Discrètement, Jésus survient sur notre route et se « met au milieu », pour habiter notre histoire et nos requêtes. Il interpelle et il écoute soit celui qui exprime sa déception, soit celui qui la garde dans le silence de son cœur: « Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » (Lc 24, 15).

L'étoile

Pointée par le Ressuscité, elle symbolise l'évangélisation: « Ils racontaient ce qui s'était passé, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 35).

Le rouleau

Le mystère du salut se révèle dans le dialogue entre l'Ancien et le Nouveau Testament: « Partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27).

Les pieds

Le Ressuscité partage les pas de l'homme et la puissance de sa Parole sait les orienter dans la bonne direction, puisque « ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps 119, 105). C'est pourquoi les disciples « à l'instant même, se levèrent et retournèrent à Jérusalem » (Lc 24, 33).

Le bâton

Fragile et incertain, comme toutes les sécurités humaines, il exprime la fragilité des disciples qui « s'arrêtèrent, tout tristes » (Lc 24, 17). Le Ressuscité les fortifie avec la Parole, « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants...; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12).



Recollection

Chrétiens Ensemble

Grâce à la préparation du Conseil des Eglises du Moyen-Orient pour cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, et en communion avec ces Eglises que frère Anis HANNA (o.p.) leur a présentées,

Chrétiens ensemble à Neudorf a vécu un beau moment d'unité et de fraternité le mercredi 19 janvier.

LE DOUBLE TRANCHANT DE SA PAROLE

Textes liturgiques (année C) : Ne 8,1-10 ; Ps 18 ; 1 Co 12, 12-30 ; Lc 1,1-4 ; 4,14-21

A l'origine était le Verbe. Au commencement était la Parole, car Dieu dit et cela fut. Le Seigneur a tout créé par sa Parole et en dehors d'elle rien n'existe. Pas de véritable commencement donc sans une proclamation de la Parole de Dieu. C'est bien ce qu'illustrent, en se répondant, les deux commencements présentés par la liturgie de ce dimanche. Le 1er commencement évoqué par le livre de Néhémie est celle du judaïsme après la terrible période de l'exil à Babylone au VI^e siècle avant Jésus-Christ. Il s'agit de restaurer le culte du Dieu d'Israël à Jérusalem en lien avec la reconstruction du Temple et la restauration politique du peuple élu. Et ce commencement prend la forme d'une proclamation solennelle de la Loi de Moïse, des cinq livres qui forment la Torah, devant l'assemblée. A ce moment solennel correspond un autre commencement, celui de l'évangile selon saint Luc qui est suivie de la 1^{re} prédication de Jésus : celle-ci a lieu dans la petite bourgade de Nazareth et est donc beaucoup moins éclatante que la précédente : pourtant, dans sa simplicité, elle est en réalité beaucoup plus décisive.

Proclamation de la Parole de Dieu qui annonce un commencement et qui est efficace. Elle crée en disant, elle produit des effets. Or, ces effets sont étonnamment divers voire contraires. Néhémie précise que les auditeurs « pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi » et celui-ci de les inviter à ne pas prendre le deuil. Car chez lui, cette proclamation produit la joie et il invite l'assemblée à se réjouir et à entrer dans la joie de Dieu. Il en est de même dans l'évangile si on lit la suite de notre passage : l'assemblée de Nazareth est d'abord dans l'admiration devant la parole de Jésus puis subitement bascule vers le soupçon et enfin le rejet. Mais **quelle est donc cette parole qui peut provoquer en même temps ou presque des sentiments si contraires ?** Comment se fait-il que la Parole de Dieu puisse apporter joie et tristesse, provoquer attachement et rejet ?

C'est que **la Parole de Dieu est plus incisive qu'un glaive à deux tranchants** (He 4,12). **Son premier tranchant est libérateur : il est la communication de la proximité de Dieu.** Après les 70 ans de déportation à Babylone, le peuple s'est interrogé sur l'éloignement ou l'absence apparente de Dieu, sur son silence. Et voici que Dieu parle à nouveau par l'Écriture proclamée. Dieu se fait de nouveau proche de son peuple et le bénit. Il donne **une parole qui est le signe de sa présence**. Mais ceci n'est qu'un avant-goût. Car dans l'évangile, nous assistons à un sommet de proximité : sa parole a pris la forme d'une humanité, celle de Jésus de Nazareth. Le Christ est le Verbe fait chair que nous avons accueilli à Noël : il incarne lui-même la proximité de Dieu puisqu'il est désormais avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. En Jésus, Dieu s'est approché et s'est fait notre prochain. **La proximité de Dieu n'est plus seulement audible ; elle devient visible. La Parole est une personne.** Voilà le cœur de la bonne nouvelle annoncée par le prophète Isaïe et que Jésus vient accomplir.

En lui s'accomplit l'Écriture : il est le Christ qui a reçu l'onction du Père au baptême et qui nous verse la joie de Dieu. Désormais, c'est définitif : la joie de Dieu est notre rempart et rien ne pourra plus nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. La joie dont parle Néhémie n'est qu'un maigre apéritif devant le festin des noces de l'Agneau. Maintenant cette joie demeure pour toujours.

Mais **d'où vient donc cette tristesse chez le peuple d'Israël** puis cette révolte chez les habitants de Nazareth ? Elle vient de notre cœur qui est comme sommé de se positionner face à cette bonne nouvelle : c'est le 2^e tranchant du glaive de la Parole de Dieu. Le Dieu qui s'approche est caché mais **il est le Dieu saint qui ne peut pas laisser indifférent**. Sa parole touche le cœur et invite à se tourner vers lui.



Elle peut alors provoquer la tristesse car notre péché est dévoilé : entrer dans la joie de Dieu demande de quitter mes tristesses auxquelles je suis finalement si attaché, dans lesquelles je me complais tant car je peux me plaindre. Elle peut aussi conduire au rejet car l'orgueil en moi est le plus fort et je pense que je n'ai pas besoin de Dieu et de sa proximité pour trouver la joie et être heureux. La Parole de Dieu démasque et bouscule mais elle ne s'impose pas ; elle ne me réduit pas au silence. Je dois répondre. Et ne pas répondre, c'est toujours répondre, par la négative et m'enfermer dans mon mutisme ou ma révolte. La tristesse et la révolte ne viennent donc pas de la Parole de Dieu mais de mon cœur qui est dévoilé par elle : elle met au jour ce qui était caché en moi.

Voilà donc une alternative pour nous en ce dimanche : comment nous situons-nous devant la Parole de Dieu ? La laissons-nous entrer dans notre cœur et nous donner la joie d'un nouveau commencement ? Ou bien décidons-nous de fermer nos oreilles et donc de rester dans notre routine marquée par l'isolement et la tristesse ? **Voulons-nous être des « serviteurs de la Parole » comme dit saint Luc ou d'éternels frustrés ?** En ouvrant notre cœur au Christ, nous entrons en même temps dans l'expérience de faire partie de son corps. Car de même que Jésus a reçu l'Esprit au baptême, ainsi nous-mêmes analogiquement par notre baptême : nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour former un seul Corps, le Corps du Christ. Et **la Parole de Dieu nous aide à prendre notre juste place dans ce corps**. Si Dieu se fait proche de nous, c'est afin que nous-mêmes soyons proches les uns des autres. On ne peut être proche du Christ sans l'être de ses frères. Et cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous le rappelle : nous ne pouvons nous satisfaire des divisions qui traversent le corps que nous formons. Nous devons sans cesse invoquer l'Esprit de Jésus pour que sa Parole forme entre nous l'unité que le Père désire. Car l'unité que nous désirons et demandons est un don : elle ne peut donc venir que d'une écoute priante et assidue de la Parole de Dieu, seule apte à créer un commencement hors de nos séparations.

Au fond la Parole de Dieu est salutaire même dans la tristesse qu'elle peut dévoiler. L'écoute de la parole testamentaire de Jésus « que tous soient un » (Jn 17,21) ne peut en effet que nous plonger dans la tristesse du non-accomplissement de cette parole à cause de nos fautes. Eh bien, qu'elle nous réveille, frères sœurs, qu'elle nous fasse demander la joie complète que Jésus a promise. Ne nous laissons jamais de commencer toujours.

fr.Jean-Alexandre de l'Agneau, ocd (Couvent de Paris)